

AURORE

Amertume au regard insipide
Tu tournoies sur ma tête
Comme un vautour en quête
On a beau dire, on a beau faire
Quand l'épreuve est là, on est seul face à elle
Mais je remercie Dieu, car sans lui rien ne serait
Et du fond de la solitude, seul lui ne trahit point
Je le sais, j'en suis sûr.

Je ne puis malgré tout retenir ces larmes
Car quand dans le fond du gouffre je vacille,
Je pense à l'injustice.
Pourtant, je ne puis me résigner,
Par cette épée, cette fulgurante force de vie en moi.
Je me battrai jusqu'à la fin
Sans rancune ni remord,
Car dans le miroir du matin je m'observe sans honte.

Est-ce une maladie que d'aimer à l'infini?
Est-ce une faute de pleurer quand tout va bien
Et être caricature de cirque quand tout va mal?

Bien, mal, soleil, tempête,
Tout est en nous, il faut choisir...
Celui qui n'a pas vécu cette tempête ne peut juger
Celui qui n'a pas souri à un enfant ne peut comprendre
Celui qui n'a pas éclaté la gangue de l'orgueil ne peut
respirer

Seule je crois demeure la fatigue du parcours,
Cette quête qui se veut sans attente...
Au bout de la nuit, le jour pointe à l'aurore,
C'est parce que la terre tourne autour du soleil

Oh, amour, je voudrais, pauvre enfant que je suis,
Oser regarder toujours en face le soleil
Baigner dans tes rayons
Et devenir aussi petit soleil
Pour pouvoir à mon tour donner de cet éclat
A ceux qui seront là simplement en leurs cœurs
C'est lui qui bat, c'est lui le centre des courants
C'est en lui que l'on connaît la paix à laquelle on aspire
Car ce feu intérieur ressenti consciemment
Purifie les scories qu'on a appelé le mal.

Eric